



## Serrons les rangs

### Activités réalisées

- Célébration régionale du centenaire de l'UNOR à Blaye le 30 septembre 2022
- Visite de la BA 204 Mérignac le 30 novembre 2022.
- Repas de cohésion de l'AOCR-BG le 10 décembre 2022

### Activités programmées

- Cérémonie des vœux et de la galette en janvier 2023
- AG 2023 de l'AOCR-BG en mars
- Visite DGA EM Biscarrosse au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2023
- Visite des entrepôts de la société Ricard à Lormont au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2023.

### Décès

- CNE Robert HUGONNEAU-BEAUFET  
Le 04 février 2021  
Il était âgé de 95 ans et adhérent depuis 1960
- CNE Jean EYSSERIC  
Le 07 octobre 2022  
Il était âgé de 88 ans et adhérent depuis 1963

### Nouveaux adhérents 2022

- CDT Claude GAUTIER
- LCL (RO) Thierry DUPONT
- LTT (H) François BAYLIN
- M. Phillippe HENRY (membre associé)
- LV (RO) Vincent-Pierre MALFRE



Mesdames,  
Messieurs,  
Chers camarades

L'année 2022 s'achève. Elle restera malheureusement dans nos mémoires pour tous ses malheurs et toutes ses calamités : guerres, sécheresse, incendies, pénuries, augmentation des prix et le virus de la Covid qui, après s'être fait un peu oublier, revient. Je ne vais pas m'éterniser sur ces sujets, vous les connaissez tous.

Pour ce qui concerne notre association, nous avons, certes avec quelques difficultés, réussi à poursuivre nos activités tant statutaires que traditionnelles : cérémonie de la galette et des vœux (même avec un effectif réduit), assemblée générale annuelle, participation aux cérémonies patriotiques, conférences et activités organisées par des associations partenaires. Dernièrement, nous avons visité la base aérienne 204 de Mérignac Beauséjour et notre repas de cohésion annuel. Mais le point d'orgue de cette année a été la commémoration du centenaire de l'UNOR que l'AOCR-BG a organisée le 2 juin 2022. Vous en avez eu tous les détails dans le numéro précédent de notre bulletin. Sur le même thème, le président régional de l'UNOR a organisé une cérémonie, fin septembre, à Blaye avec la participation de l'amicale du 144<sup>ème</sup> RI. L'exposition présentée par cette association a donné un éclat particulier à cette commémoration.

Pour 2023, nous allons prévoir, toujours en partenariat avec d'autres associations liées au monde de la défense, une cérémonie des vœux et de la galette. Puis, début mars, se déroulera notre assemblée générale annuelle. D'autres activités, encore en projet, sont aussi prévues. À toutes ces manifestations, je souhaite aussi vivement vous retrouver nombreux, bien sûr en fonction de vos disponibilités, l'AOCR-BG se doit d'être représentée de façon significative.

Je vous souhaite, ainsi qu'à vos familles et à vos proches, de passer d'excellentes fêtes de fin d'année et profitez de cette rubrique pour vous présenter mes meilleurs vœux pour 2023.

Lieutenant-Colonel (H) Gérard JOUGLAS  
Président de l'A.O.C.R. B.G.

**REMISE DE MEDAILLES ET PRISE DE  
COMMANDEMENT DE LA BASE  
AERIENNE 204 DE MERIGNAC  
BEAUSEJOUR**

Le lundi 29 août 2022, des représentants du secteur 710 Guyenne de l'ANORAAE (Association Nationale des Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air et de l'Espace) et de l'AOCR-BG (Association des Officiers et Cadres de Réserve de Bordeaux Gironde) se sont rendus sur la Base Aérienne (BA) 204 de Mérignac Beauséjour pour saluer le colonel Marc-Olivier CROSSONNEAU, commandant de la base, qui devait quitter son commandement le lendemain.



Le col. Marc-Olivier CROSSONNEAU nous avait fait l'honneur de participer à la commémoration du centenaire de

l'UNOR (Union Nationale des Officiers de Réserve et des associations de réservistes), organisée par l'AOCR-BG, qui a eu lieu le jeudi 02 juin 2022 place du XI novembre à BORDEAUX. Reçue dans le salon d'honneur, la délégation a profité de cette rencontre pour remercier le colonel Marc-Olivier CROSSONNEAU pour sa participation à la cérémonie précitée et toute la considération qu'il a eu envers les associations patriotiques durant son temps de commandement. Ont également assisté à cette manifestation le colonel Ludovick HOSTAUX, futur commandant de la BA 204, le lieutenant-colonel (RO) Yannick BREHU, chargé de mission et le commandant (RO) Erick DANY, officier de réserve adjoint de la BA 204.

Puis, autour d'un café, les participants ont eu des échanges particulièrement enrichissants dans une atmosphère courtoise, sympathique et détendue. Pour concrétiser ces remerciements, le colonel (H) Sylvain BARET, président du secteur 710 Guyenne de l'ANORAAE, a remis au colonel Marc-Olivier CROSSONNEAU, en souvenir de son temps de commandement de la BA 204, la médaille d'argent de l'ANORAAE.

Ensuite le lieutenant-colonel (H) Gérard JOUGLAS, Pdt de l'AOCR-BG, lui a remis la médaille du centenaire de l'UNOR.



Le mardi 30 août 2022, a eu lieu la prise de commandement de la BA 204. Cette cérémonie était placée sous la présidence du général de corps aérien Laurent LHERBETTE, officier général de la zone de défense et de sécurité Sud-ouest et commandant des Forces Aériennes. Elle s'est déroulée en présence de nombreuses autorités militaires et civiles. Invité, le président de l'AOCR-BG était présent.



Après les honneurs rendus au drapeau et la revue des troupes par le général de corps aérien Laurent LHERBETTE et le colonel Marc-Olivier CROSSONNEAU, il a été procédé à une remise de décoration. Ensuite, le colonel Ludovick HOSTAUX a pris le commandement de la BA 204. Cette cérémonie s'est achevée par un excellent défilé des troupes aux ordres du commandant en second de la BA 204.

LCL (H) Gérard JOUGLAS

**CEREMONIE REGIONALE  
CENTENAIRE U.N.O.R.  
à BLAYE le 30 septembre 2022**



**Message du président UNOR Région  
Aquitaine :**

Décidément ce Centenaire UNOR Aquitaine nous a réservé bien des surprises que ce soit avant, pendant et après.

Tout d'abord, avec une météo exceptionnelle sur un site chargé d'histoire, dans l'enceinte de la citadelle de Blaye, une présentation du Centenaire de l'UNOR dans une salle d'époque (où une exposition du 144<sup>ème</sup> RI retraçait la vie de ce

régiment depuis 1572), devant un auditoire nombreux et concentré.

Une cérémonie s'est ensuite déroulée sur la place d'armes de la citadelle de Blaye en présence de la sous-préfète de Blaye, de l'adjoint culture au Maire de Blaye, de l'amiral COMAR Bordeaux et du colonel chargé des réserves de la zone sud-ouest (qui représentaient l'OGZDS-SO), des représentants de 2 bases aériennes (BA 709 Cognac et BA 204 Mérignac Beauséjour), de 4 Présidents AOR/ACOR du sud-ouest et de 2 Présidents d'associations nationales (ANORAAE et ANRAT).



Après la levée des couleurs nationales, en présence de 25 drapeaux, d'invités et de touristes, la commémoration s'est poursuivie par des dépôts de gerbes et, après les discours protocolaires, par des remises de médailles associatives.



Enfin, une grande et belle journée, grâce aux nombreux bénévoles qui ont œuvré pour que le premier Centenaire UNOR en Aquitaine soit une

réussite. Merci à toutes et tous les bénévoles, qui avez choisi de venir avec nous et de participer à cette journée du Centenaire de l'UNOR.



Chacun dans leur rôle, ils ont été remarquables et l'UNOR les en remercie bien chaleureusement.



Mes félicitations pour votre engagement. Soyez mon interprète auprès de ceux que j'aurais oubliés.

LCL (H) Robert FOUILLOT

**VISITE DE LA BASE AERIEENNE 204 DE MERIGNAC BEAUSEJOUR**  
**Le 30 novembre 2022**

Le mercredi 30 novembre à 09h00, une vingtaine d'adhérents de l'Association des Officiers et Cadres de Réserve de Bordeaux-Gironde (AOCR-BG) et du secteur 710 Guyenne de l'Association Nationale des Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air et de l'Espace (ANORAAE) se sont retrouvés dans la salle de réunion de la Base aérienne (BA) 204 de Mérignac Beauséjour.



La BA 204, est située au sein de la ville de Mérignac, quartier d'Arlac. Elle a été affectée à l'Armée de l'Air après la seconde guerre mondiale et, après plusieurs appellations, est devenue la BA 204 en 1964. La BA 204 a été dissoute en 1991 pour devenir le Détachement Air 204. Enfin, le 01 janvier 2022, le site de Mérignac Beauséjour est redevenu la BA 204 sans que cela change ses missions et attributions.

Nous avons été accueillis très chaleureusement par son commandant, le colonel HOSTAUX. La Base Aérienne 204, son historique, ses missions et son personnel nous ont ensuite été présentés par le commandant en second de la base. Cette base est un acteur majeur du Maintien en Condition Opérationnelle (MCO) de l'ensemble des équipements de support aéronautique de l'Armée de l'Air et de l'Espace mais aussi des autres armées et en particulier les camions de pompiers des plateformes aéronautiques.

Les participants ont ensuite été conviés à une visite dynamique et interactive des laboratoires, ateliers et installations du Groupe des Ateliers techniques (GAT) 14.623. Cette unité est spécialisée, entre autres, dans les domaines de la maintenance des matériels d'environnement aéronautique, les confections de pièces spécifiques et les véhicules de sécurité incendie de piste.



On doit l'organisation de cette excellente demi-journée au LCL (RO) Yannick BREHU, chargé de missions au sein de la BA 204 et membre de l'ANORAAE.

La BA 204, ses personnels et ses différents savoir-faire, constitue une pépite de l'Armée de l'Air et de l'Espace au service des armées, qui gagne à être connue.

**REPAS DE COHESION  
DE L'AOCR-BG  
Le 10 décembre 2022**

Le traditionnel repas de cohésion annuel de l'AOCR-BG a eu lieu le samedi 10 décembre 2022. C'est le moment fort du volet convivial de notre association qui a réuni cette année 21 participants. Pour ouvrir cette manifestation, le président, après avoir remercié les adhérents présents, a rappelé les activités de l'année qui va bientôt se terminer.

Il a souligné tout particulièrement la cérémonie de commémoration du centenaire de l'UNOR (Union Nationale des Officiers de Réserve et des associations de réservistes), organisée par l'AOCR-BG, qui s'est déroulée le 02 juin 2022 place du 11 novembre à Bordeaux. Cette commémoration a rassemblé des représentants des différentes associations patriotiques et des réservistes avec la présence du maire de Bordeaux et du commandant de la Base aérienne 204.

Le président a ensuite remis le pin's de l'AOCR-BG à de nouveaux adhérents, le LCL Thierry DUPONT et le LV Pierre-Vincent MALFRE.



Lors du passage dans les différents ateliers, des techniciens ont donné toutes les explications utiles dans leurs domaines de compétence.



Créer, innover et concevoir font partie des principes fondamentaux de cette unité qui œuvre en interarmées.

A l'issue de la visite, et après la traditionnelle photo de groupe, les membres des associations et des officiers de la BA 204 ont partagé un repas convivial au sein du mess.





Il a aussi remercié, pour toutes les excellentes photos qu'elle prend lors des différentes cérémonies, madame Annie MALLET, dont l'époux est membre de l'AOCR-BG, en lui remettant également le pin's de l'association.

Pour terminer, il est revenu sur la commémoration des 100 ans de l'UNOR le 02 juin 2022 en précisant les difficultés liées à son organisation et l'engagement de quelques membres de notre comité directeur dont notre secrétaire à qui on doit en grande partie la réussite de cette belle journée. Comme il l'avait fait pour les autorités qui ont assisté à cette commémoration, il a remis, en remerciement pour son engagement et tout le travail accompli, la médaille du centenaire de l'UNOR au CE (RC) Alain LERAY.



**SUR LE FRONT DES INCENDIES AVEC UN RESERVISTE OPERATIONNEL ADHERENT DE L'AOCR-BG**

En zone de défense et de sécurité Sud-Ouest (ZDS-SO), l'été 2022 a été marqué par les incendies hors normes qui ont surtout touché le département de la Gironde. Hors normes, ces feux l'ont été par les surfaces brûlées, par leur intensité mais aussi par leur durée qui s'est étendue du 12 juillet au 18 août. Ces caractéristiques exceptionnelles ont nécessité un recours important et parfois innovant aux forces armées.

La très grande qualité des unités militaires qui ont été engagées dans cette crise sans précédent pour la Nouvelle Aquitaine a été souligné par l'Officier Général de Zone de Défense et de Sécurité Sud-Ouest (OGZDS-SO). Qu'ils proviennent de l'armée de l'Air et de l'Espace, de l'armée de Terre, des unités d'instruction et d'intervention de la sécurité civile ou des services de soutien, tous les personnels et détachements ont fait preuve d'un professionnalisme et d'un enthousiasme dignes d'éloges. Leur action a été unanimement saluée par les services de secours civils et par la population qui leur ont adressé de nombreux et touchants témoignages de reconnaissance.



Puis le très bon repas, dans une salle privative, a permis la continuité des nombreux échanges débutés lors de l'apéritif.



Cette assemblée gustative et conviviale s'est terminée en début d'après-midi par la traditionnelle photo de groupe.



Visite MINARM le 3 août 2022 sur le site de Guillos 33

Les armées ont été impliquées dès le début, ayant eu à faire face au feu dès les premières heures, le 12 juillet, avec une mise en risque directe de la base aérienne 120 de Cazaux. Celle-ci a dû gérer l'évacuation de son propre site, contribuer à l'évacuation de la population de Cazaux et participer à la lutte contre l'incendie aux côtés du SDIS 33.

Dans la durée, les armées ont été engagées pour :

- la lutte directe contre l'incendie avec les pompiers de l'AEE ;
- l'appui à la surveillance des zones de feu avec des moyens aériens ;
- l'appui à l'aménagement du terrain avec l'engagement de moyens lourds du génie ;
- l'appui aux opérations d'extinction et traitement des lisières peu actives avec des moyens terrestres du type Sections Militaires Intégrées (SMI).

Les structures de commandement et de contrôle ont été activées d'emblée au niveau départemental et zonal par des officiers et sous-officiers d'active et de réserve.



Les Sections militaires Intégrées (SMI)

La formation et l'entraînement de nos structures, l'habitude de travailler ensemble en utilisant pleinement chaque niveau de commandement, ont concouru fortement à l'adaptabilité des centres opérations et à l'interopérabilité avec les acteurs civils. La période de permissions, le plan annuel de mutation et le déclenchement de la crise durant le week-end du 14 Juillet n'ont que peu interféré sur l'organisation de l'état-major qui s'est adapté dans un esprit opérationnel.



Pour répondre aux situations de crise, y faire face dans l'urgence et les affronter dans la durée, il est indispensable de disposer d'une ressource en personnel qui en assure la montée en puissance, avec réactivité et

disponibilité, et lui offre, par des relèves, une capacité à durer. Ainsi lors du déclenchement de la crise, les centres opérationnels ont été armés en priorité par le personnel d'active mais très rapidement le complément opérationnel de réserve a renforcé le dispositif. Cela nécessite de recruter

en amont des réservistes, bien entendu motivés, mais aussi disponibles et réactifs.

Il faut souligner que la chaîne de l'Organisation Territoriale Interarmées de Défense (OTIAD) est particulièrement adaptée à l'emploi des réservistes en particulier dans les Délégations Militaires Départementales (DMD).

LCL® Rémi BAUDINET chef du COIAZDS-SO du 12 au 31 juillet, membre du bureau de l'AOR-BG

**IL Y A 100 ANS, « LA MARCHÉ SUR ROME », QUAND LE ROI D'ITALIE OFFRE LE POUVOIR A MUSSOLINI**

Naples, 27 octobre 1922, minuit, 5 000 militants fascistes se mobilisent et forment leurs colonnes d'assaut. Le Parti National Fasciste a été fondé par Benito Mussolini, un ancien instituteur socialiste, en novembre de l'année précédente. Tout part de Naples car c'est là que se tient depuis quelques jours le second congrès du parti qui a réussi à envoyer une poignée de députés à la chambre. Au cours de l'après-midi du 24 octobre, Benito Mussolini haranguait ses troupes revêtues de chemises noires : « Je vous le dis avec toute la solennité que le moment impose : ou ils nous donnent le gouvernement ou nous le prenons en allant à Rome ». Au petit matin du 28 d'autres colonnes attendent le signal dans plusieurs villes proches de Rome, Civitavecchia, Mentana, Tivoli, pour converger vers la capitale.

Alors que toute l'opération avait été soigneusement minutée par l'état-major du parti dès le 18 octobre, des colonnes entières de squadristes (membres des *squadras* ou unités de combat) piétinent ici ou là, attendant les ordres. Comble de malchance, des trombes d'eau s'abattent sur l'Italie en ce mois d'octobre rafraichissant l'ardeur des plus résolus. Au final le nombre total des militants fascistes appelés à déferler sur la ville éternelle peine à atteindre les 26 000 individus.



Jeunes fascistes juchés sur un véhicule blindé pris à l'armée

C'est une troupe hétéroclite, détrempée et parfois dépenaillée qui se prépare... La plupart de ces hommes sont des anciens combattants du premier conflit mondial (*Arditi d'Italia*), souhaitant, autour de leur chef, Benito Mussolini, redonner sa grandeur à un pays humilié par la Conférence de la Paix de 1919, bien que dans le camp des vainqueurs. Pour celui qui se fait désormais appeler le « Duce », c'est « la victoire mutilée » car des promesses territoriales n'ont pas été respectées. Ce sont les terres *irrédentes* telles la Dalmatie, le Tessin et même Corfou.

Beaucoup de ces squadristes sont sans armes, certains n'ont que leurs fusils de chasse, d'autres des fusils de guerre sans cartouches. Dès le premier jour, le 28 octobre, les vivres manquent. « Nous voulons manger » réclame la colonne de Mentana. Mussolini le sait déjà, tout ça n'est qu'un coup de bluff. A la chambre, sur plus de 500 députés, seuls 35 sont fascistes. Que faire d'autre que d'agiter la menace d'une prise du pouvoir par la rue, que de brailler pour occuper l'espace ? Sans communication avec le centre de commandement général de Pérouse, les squadristes tentent de grimper dans les trains pour Rome, ils sont bloqués en plusieurs endroits par des coupures ferroviaires, 400 carabiniers les stoppent sans tirer un seul coup de feu. Toutefois Mussolini sait que l'armée régulière n'est pas fiable, que les préfets et autorités locales peuvent laisser faire. D'ailleurs dans de nombreuses villes du nord et du centre, les squadristes s'emparent sans difficulté des centres de commandement, préfectures, commissariats de police, gares, centrales téléphoniques. A l'Est, Trieste, Venise et Padoue, les autorités militaires collaborent avec les chemises noires alors qu'à Vérone ou à Bologne elles résistent. A Milan où Mussolini a choisi de rester prudemment à l'écart attendant le dénouement, une colonne fasciste est délogée d'une caserne par un détachement régulier armé qui menace d'ouvrir le feu. L'armée régulière, aux ordres du roi, n'attend qu'un signal de celui-ci pour réduire sans difficulté la rébellion, mais Victor Emmanuel III, dans son palais du Quirinal, hésite et tergiverse.

Ce flottement et cette indécision font le jeu des fascistes pourtant bien conscients de leur infériorité militaire. Le chef de la garnison de Rome, le général Emanuel Pugliese, commande 28 000 hommes bien entraînés et lourdement armés qui pourraient aisément écraser les troupes factieuses disparates et mal commandées. Mais Mussolini dispose d'un certain nombre d'atouts politiques. Tout en intensifiant la violence de ses *squadras*

contre les syndicats ouvriers et paysans, souvent à l'appel des propriétaires de *latifundias* (grands domaines terriens) et des grands patrons de l'industrie, Mussolini courtise les libéraux, l'Eglise Catholique, les grandes fortunes, tous effrayés par le spectre du bolchévisme victorieux en Russie.

La puissante Association Bancaire Italienne aurait ainsi financé en grande partie la marche sur Rome. Mussolini veut le pouvoir, l'automne 1922 est pour lui la bonne « fenêtre de tir ». « Le moment pour nous est propice, je dirais même qu'il est inespéré... ». L'avait-il dit au cours de son discours de Milan le 24 août. Les Italiens sortent en effet de deux années rouges (*biennio rosso*) 1919-1920, ils sont traumatisés, épuisés par de violents mouvements sociaux : grèves paralysant le pays, manifestations, occupations d'usines et de terres, tentatives d'autogestion et affrontements sanglants entre militants communistes et squadristes. Devant un lourd bilan de 227 morts et plus de 1 000 blessés graves en 1920, la population aspire à la stabilité, à la paix sociale et à la prospérité.



Mussolini défilant à Rome à la tête des chemises noires

Aux premières heures du 28 octobre, Luigi Facta, le président du conseil, devant les tentatives insurrectionnelles, proclame l'état de siège. Partout l'armée obéit sans hésitation. Doute et confusion s'emparent alors des factieux. A 9 heures Facta se présente devant Victor Emmanuel pour lui faire signer le décret mais le roi refuse. Pourtant le souverain n'a aucune affinité avec les fascistes. N'a-t-il pas déclaré à son ministre de la guerre : « Rappelez-vous que je ne veux pas de ces gens-là à Rome et prenez toutes les mesures pour éviter le danger ». Le petit roi (il mesure 1,50 m) prend peur, craint une guerre civile, une crise dynastique (le duc d'Aoste lorgne la succession). Obéissant au roi, l'armée restera donc l'arme aux pieds, un boulevard s'ouvre devant le Duce, le pouvoir est à portée de main. Humilié, Facta démissionne. Mussolini poursuit plus que jamais son travail

d'intimidation, de menaces et de violences dans les provinces, contre les bourses du travail, les piquets de grève, les *Casa del Popolo*...

Dans l'après-midi le roi demande à Antonio Salandra, ex-président du conseil et acquis à Mussolini, de former un nouveau gouvernement à participation fasciste. Pour le Duce, l'affaire est entendue. Désormais certain de sa victoire, il se permet le luxe de refuser le portefeuille de l'Intérieur car des centaines de télégrammes, venus des milieux d'affaires, exigent de Salandra « la solution Mussolini ». Salandra s'efface et le 29 octobre Victor Emmanuel demande à Mussolini de venir à Rome. Plein d'arrogance et de mépris, l'orgueilleux Duce, qui se voit déjà chef de gouvernement, lui réclame un télégramme officiel...

Le lendemain 30 octobre, à 11h15, Mussolini débarque du train de nuit de Milan et se présente devant le souverain en chemise noire. « Je viens tout droit de la bataille qui s'est déroulée, heureusement sans effusion de sang » déclare-t-il afin de justifier son accoutrement. A cet instant la colonne fasciste de la marche sur Rome la plus proche de la capitale n'est encore qu'à 100 km... Mussolini donne des ordres pour que les trains acheminent au plus vite les squadristes en vue d'une marche triomphale dans Rome. La prise du pouvoir par Mussolini est donc loin d'avoir été une inexorable insurrection. Incontestablement Victor Emmanuel III a offert le pouvoir au Duce qui, le 30 octobre, soit 2 jours après le début de la marche sur Rome, préside son premier conseil des ministres. L'historien Pierre Milza, spécialiste de l'Italie, évoque la situation générale du pays en 1922 : violences des squadristes en ville et dans les champs qui intimident les opposants, habileté politique de Mussolini qui rassure les milieux d'affaires, gouvernement instable, Etat faible et monarchie usée.

Ce coup d'Etat d'opérette, qui voit une minorité violente et décidée se faire remettre légalement le pouvoir par une stratégie d'intimidations et de menaces mais sans tirer un seul coup de feu, crée une formidable onde de choc en Europe.

Il devient un modèle à suivre pour les mouvements totalitaires tels les Nationaux Socialistes en Allemagne.



*Les squadristes défilent à Rome*

Suite à la victoire des forces alliées lors de la campagne d'Italie de l'été 1943, Mussolini est déchu, fait prisonnier, puis exfiltré vers l'Allemagne par un commando SS, après plus de 20 ans de pouvoir dictatorial.

A l'automne Hitler le réinstalle en Italie du nord au bord du lac de Garde, sous le contrôle de la Wehrmacht qui occupe désormais tout le nord de l'Italie. C'est l'épisode de l'éphémère et sanglante « République de Salò », officiellement présidée par un dictateur fantoche (septembre 1943- avril 1945). Alors qu'il n'est plus que l'ombre de lui-même, amaigri, reclus, un homme fini entre les mains d'Hitler, Mussolini couvre des centaines d'exactions et crimes de masse commis par ses derniers partisans fanatisés aux côtés des SS. Sous l'avancée irrésistible des Alliés, il tente de fuir vers la Suisse, déguisé en aviateur allemand, au milieu d'une troupe nazie en déroute. Reconnu par la résistance, arrêté avec sa maîtresse le 27 avril 1945, tous deux sont fusillés dès le lendemain alors que les Américains auraient souhaité un tribunal international. Le 29 les corps de Benito Mussolini, de sa maîtresse Clara Petacci et d'autres dignitaires fascistes, sont pendus par les pieds à la façade d'un garage automobile sur la place Loreto à Milan, exhibés face à une foule déchaînée.

Éric THOMAS, LCL, RC, Terre

**Bulletin de l'Association des Officiers et Cadres de Réserve de Bordeaux-Gironde.**

Directeur de publication : Gérard Jouglas

Rédacteur en chef : Alain Leray

Comité de rédaction : Rémi Baudinet, Jean-Claude Césari, Michel Passicos, Pierre Piquépal d'Arusmont.

AOCR-BG - Maison du Combattant

97, rue de Saint-Genès - 33000 BORDEAUX